

résisté à l'élan de ces volontaires et le plus vieux guerrier de Brunswick a dû plier devant eux.

La victoire finale appartiendra toujours au drapeau que son armée défendra avec le plus de passion. Or le drapeau que l'on préfère entre tous, est celui qui nous rencontre tous d'accord et dont le symbole ne nous représente que de la justice et de la fraternité. Dans les mêlées effroyables des guerres, d'où toute humanité semble chassée, la victoire restera toujours au peuple qui, sur le champ de bataille, représentera la civilisation.

Achille Steens.

Les Corbeaux.

*Sur la lande riante où le soleil flamboie,
Où l'herbe mûre et la bruyère aux reflets roux
Sèchent dans l'air brûlant d'un beau jour du mois d'août,
Un long vol de corbeaux s'ordonne et se déploie.*

*Silencieux et lents ainsi que des vieillards,
Ils s'enlèvent à peine au ras des joncs en touffes,
Et dans l'après-midi sans brise où l'on étouffe
Un coup d'ailes tranquille emporte ces pillards.*

*Où vont-ils ? Dans les champs la terre est grise et nue
Et les mornes sillons attendent le semencier.
Où vont-ils ? Vers quels bois ? Vers quels étangs dormeurs ?
Vers quel étroit ravin, quelle gorge inconnue ?*

*Par la plaine et les monts, lugubres émigrants,
Vagabonds du ciel clair, tristes chercheurs d'épave.
Rôdeurs à la voix rauque, au balancement grâve,
En leur sombre destin ces sauvages sont grands.*

*Hors des lieux habités ils cherchent leur pâture
Loin de la main cruelle et lâche du Tyran.
Ils apprennent ainsi, ces parias errants,
Les secrets merveilleux que leur dit la Nature.*

*Elle est bonne pour eux, la marâtre, elle empât
Pour leurs becs aiguïsés des greniers d'abondance.
Les Corbeaux ont l'espace avec l'indépendance
Et c'est le vent du soir qui les ensevelit.*

Juillet 1898.

Michel Mèrys